

# 24

# Ta main pour parler

BULLETIN n° 24 – mars 2002

## Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion  
de la Communication Facilitée



### Siège social :

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES  
Tel : 01 45 06 79 36

### Adresse internet:

[http:// www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)  
Messagerie électronique: [contact@tmpp.net](mailto:contact@tmpp.net)

### Conseil d'administration :

Présidente : Anne-Marguerite VEXIAU  
Secrétaire Générale : Marie-Paule BOUDIER  
Secrétaire adjointe : Marie-Christine LE COZ  
Trésorier : Guy de BELINAY  
Comptable : Thierry VEXIAU  
Martine GARCIN  
Françoise JOUSSELLIN  
Joëe MASSON  
Martine NACHET

### Directrice de la publication

Catherine LALANNE

## SOMMAIRE

☒ Rapport moral <i>Anne-Marguerite Vexiau</i> , présidente	2
☒ Un clavier pour tout dire (préface du nouveau livre d'Anne-Marguerite Vexiau, de <i>Didier Dumas</i> )	4
☒ Résumé du mémoire de <i>Céline Bidon</i> , psychologue clinicienne	7
☒ CF et justice Allemande <i>Helmut Bôddeling</i> , avocat	12
☒ La psychogénéalogie : intervention d' <i>Aude Zeller</i> , psychogénéalogiste	14
☒ Interview de <i>Michèle Ponge</i> , interrogée par <i>Catherine Lalanne</i>	18
☒ « Ouvrons la porte » <i>Elisabeth Joly</i> , facilitante	20
☒ Formation et informations	22
☒ Bulletin d'adhésion	25
☒ Sommaire des précédents bulletins	26

I.S.S.N. : 1271-1381

# Rapport Moral

Un grand merci à tous ceux que je n'ai malheureusement plus le temps de remercier personnellement . En effet, même si je suis solidement secondée pour tout ce qui concerne la diffusion de l'information sur la CF et que les facilitateurs compétents sont de plus en plus nombreux, ma permanence téléphonique quotidienne ne désemplit pas et je n'arrive plus à rappeler les nombreuses personnes qui laissent un message sur mon répondeur. La pile de courrier et le nombre des mails ne cessent aussi de croître, et chaque jour je refuse de nouveaux clients, alors que leur demande est pressante.

A Epicéa, les demandes de participation au stage d'initiation (CF1) ont aussi fortement augmenté cette année. Ne m'en veuillez pas si je reporte votre inscription à une date ultérieure ou que je vous mets en liste d'attente. Il m'est totalement impossible de multiplier les stages.

Je vous demande expressément de ne pas m'appeler à mon cabinet pour connaître le nom des facilitateurs de votre région, les dates et lieux des formations autres que Epicéa, celles des réunions, ateliers et conférences, ou recevoir des articles sur la CF. Vous devez téléphoner directement à l'association dont nous allons essayer de développer la permanence téléphonique qui, elle aussi, est souvent saturée. Merci de vous reporter au bulletin dans lequel figurent un grand nombre d'informations, avec le nom des responsables à qui vous devez vous adresser.

Que tous ceux qui essaient de me contacter sans y arriver sachent que chaque initiative pour mieux faire connaître la CF, chaque mieux être ou progrès réalisé par ceux qui la pratiquent, qu'ils soient handicapés ou non, chaque témoignage de parent ou de professionnel heureux sont pour moi source de grande joie : ce sont les plus belles récompenses que je peux recevoir. Je lis avec attention tous vos petits mots qui accompagnent vos adhésions, je suis très touchée lorsque vous faites un don à l'association, j'affiche sur mon « mur de vie » vos cartes et vos photos . Vos encouragements me poussent chaque jour à poursuivre la tâche, parfois lourde, pourtant.

Merci à tous ceux qui, de plus en plus nombreux, ont accepté de prendre des responsabilités pour nous aider, à tous les niveaux. J'ai l'impression qu'une grosse machine se met en marche. L'émission de Marc Menant sur Europe 1 en novembre dernier a touché un large public et je sais que chacun d'entre vous contribue activement à faire connaître la CF et la psychophanie. Si l'on juge un arbre à ses fruits, je crois pouvoir dire que les résultats sont très prometteurs.

## Vie de l'association

Le nombre des adhérents à TMPP est passé de 374 en 2000 à 421 en 2001. Notre équipe s'agrandit, notamment avec trois nouvelles candidatures au Conseil d'Administration. Nous souhaitons encore trouver deux bénévoles (sur Paris ou la région parisienne) pour assurer la permanence téléphonique quelques heures par semaine, afin de seconder Marie-Paule Boudier et Marie-Christine le Coz qui ne peuvent plus répondre à toutes les demandes ni envoyer seules toute la documentation qui leur est demandée. Ces permanences se font au domicile de la personne, par renvoi automatique des appels.

Je remercie tout spécialement Catherine Michenet-Lalanne qui a accepté d'assurer la rédaction du bulletin, ainsi que Martine Mengual qui en fait la mise en page et gère avec son mari la comptabilité de l'association.

Une association pour la CF va se créer en Suisse à l'initiative de Michel Marcadé, et restera en lien avec TMPP. Des professionnels ou parents ont intégré la CF dans leur association, certains organisent dans leur région des formations à la CF et des réunions d'information, d'autres se retrouvent en petit groupe pour partager et réfléchir. C'est la voie de l'avenir.

## **Projets de recherche**

Le projet de linguistique mené par Monique Sénémaud a été interrompu en raison des soucis de santé de son mari, mais il devrait reprendre très prochainement. Malgré de nombreuses démarches, nous n'avons encore trouvé aucun scientifique intéressé pour faire de la recherche sur la CF. Nous espérons toujours que certains voudront bien se pencher sur le problème. La CF ne relève pas de « modalités standard, universelles, uniformes et systématiques d'évaluation », comme le voudraient certains, car elle est hors du champ de la Science actuelle. Si l'on peut espérer visualiser les émotions qui passent du facilité au facilitant par des procédés d'imagerie cérébrale, je doute qu'on puisse trouver un jour des moyens de mesurer ce qui fait l'essence de l'être, c'est-à-dire l'âme.

## **Formation**

La psychophanie (expression des sentiments profonds, tant pour les personnes handicapées que les valides), se développe à vive allure. Pour conserver la qualité de ce travail thérapeutique, il est important de définir un cadre précis et structuré à sa pratique. J'envisage une sélection des candidats beaucoup plus rigoureuse aux séminaires de formation, avec une lettre de motivation avant le CF1 et non plus seulement pour le stage pratique, des entretiens individuels et animations de groupes, ainsi qu'un contrôle des facilitants qui devront rendre compte de leur pratique. Ne figureront sur la liste des facilitants proposés par l'association que ceux qui se soumettront à ces exigences. Cela nécessite la mise en action d'un service d'accompagnement auquel je réfléchis avec Catherine Legendre, formatrice en techniques de communication, qui pourrait à son tour former d'autres formateurs à la dynamique de la relation et à l'accompagnement des facilitants.

Il faut réfléchir avec le conseil d'administration à la façon dont l'association pourrait prendre en charge tout ce qui ne concerne pas directement la formation à la CF, mais le recrutement et le suivi des facilitants.

## **Financements**

Pour encourager les professionnels qui prennent des initiatives pour faire connaître la CF (conférences, réunions, ateliers d'entraînements), nous avons prévu pour eux une indemnisation, une participation aux travaux de photocopie et une éventuelle participation à la location de salles. Il a également été mis en place des bourses pour la formation de professionnels ou parents qui auraient des difficultés financières, pour qu'ils puissent se former dans un des pôles de formation (Suresnes, Lyon, Bordeaux, Lille, Perpignan, Besançon, Suisse). Un questionnaire est remis aux personnes qui en font la demande, mais les ressources de l'association sont limitées et les demandeurs doivent d'abord épuiser les aides qu'ils pourraient obtenir auprès de leur comité d'entreprise, du Fond Interprofessionnel de Formation pour les Professionnels Libéraux (FIF-PL), de l'ANPE ou autres associations.

## **Un clavier pour tout dire**

La sortie de mon prochain livre « Un clavier pour tout dire » avec en sous-titre *D'inconscient à inconscient*, au début du mois d'avril, risque de faire quelques remous. La pratique de la psychophanie ouvre en effet de nouvelles pistes qui sortent des sentiers battus. J'y ai traduit mon expérience et mes découvertes, avec le plus d'exactitude et de justesse possible, de façon à faire avancer la connaissance sur l'homme à partir de faits réels qui dérangent, certes, mais qu'il est impossible d'éluder. Toutefois, avant d'enseigner ces nouvelles pratiques que vous découvrirez et que d'autres facilitants utilisent déjà, il est nécessaire d'en avoir établi les écueils et les limites. Nous mettons sur pied un groupe de recherche avec une douzaine de facilitants confirmés qui se sont proposés pour apporter leur témoignage et définir un cadre et une éthique rigoureuse pour ces manières d'exercer la CF. La psychophanie est un outil exceptionnel, mais elle ne doit pas être pratiquée à la légère et sans discernement.

Bienvenue à tous les nouveaux adhérents et merci aux anciens pour leur fidélité.

**Anne-Marguerite Vexiau**

Un clavier pour tout dire d'inconscient à inconscient le nouveau livre d'**Anne-Marguerite Vexiau** va sortir... En voici la préface...

# Préface

**Didier Dumas**

Ce dont traite ce livre est aussi bouleversant que révolutionnaire. Orthophoniste spécialisée dans l'autisme de l'enfant, Anne-Marguerite Vexiau y poursuit le récit de la fabuleuse aventure qu'a été pour elle et ses clients, petits et grands, la découverte de la Communication Facilitée, ou CF.

La CF est un processus de communication aussi inexplicable, dans les modèles scientifiques actuels, que le sont l'acupuncture, l'homéopathie, l'ostéopathie ou la psychanalyse. S'étant développée en Australie, elle consiste à soutenir la main d'une personne, privée de parole pour des raisons mentales ou physiques, afin de lui permettre de s'exprimer en frappant sur un clavier. Or depuis la publication, en 1996, du premier livre d'Anne-Marguerite Vexiau, *Je choisis ta main pour parler*,<sup>1</sup> qui en expose les fondements, la CF s'est non seulement très vite développée en France, mais s'est de plus ouverte à des domaines cliniques qui, restés inexploités en Australie, ont considérablement élargi son champ d'application.

En Australie, la CF n'est pratiquée sur un clavier qu'avec des personnes susceptibles de savoir lire et dont les compétences sensorielles, motrices et cognitives sont reconnues. Or Anne-Marguerite Vexiau et ses élèves ont constaté qu'elle fonctionnait non seulement très bien avec toutes sortes de patients n'ayant pas les compétences requises dans les critères de sélection australiens, tels les polyhandicapés grabataires, les personnes atteintes de traumatismes crâniens ou ayant sombré dans le coma, celles souffrant d'aphasie, de maladie de Parkinson ou d'Alzheimer, mais également avec les sourds profonds, les aveugles de naissance, les bébés ne sachant pas encore parler et les fœtus qui, eux, ont grandement collaboré à la découverte de la « frappe à distance » : le fait que la CF puisse aussi se pratiquer sans aucun contact physique.

Encouragés par des physiciens, des pédopsychiatres, des haptonomistes,<sup>2</sup> des psychanalystes et autres thérapeutes qui lui ont adressé leurs clients, Anne-Marguerite Vexiau l'a alors appliquée avec succès aux personnes dites normales, adultes ou enfants souffrant de symptômes névrotiques. Ayant ainsi grandement transgressé les critères de sélection de l'école australienne, l'école française a dû s'en séparer pour créer la *psychophanie* qui, étymologiquement, signifie « la mise en lumière de l'âme ».

Issue de la CF, la psychophanie se définit donc comme l'étude de son application la plus surprenante : le fait que ce processus de communication permette à toute personne, quels que soient son âge et son état apparent de délabrement physique ou mental, de laisser s'exprimer une dimension d'elle-même qui, échappant à l'emprise des processus conscients, est inconsciente ou cachée et qu'Anne-Marguerite Vexiau appelle « l'être profond ». Or, à ce niveau, les recherches de l'école française se présentent comme un pavé jeté dans la mare de nos savoirs actuels. C'est ce que l'on constatera dans le chapitre sur les différentes hypothèses proposées pour expliquer le fonctionnement de la psychophanie. Alors qu'il n'est pas un clinicien, psychiatre, pédiatre ou psychanalyste qui, après avoir passé une journée dans le bureau d'Anne-Marguerite Vexiau, n'ait reconnu l'extraordinaire efficacité clinique de la méthode, les différents modèles formulés pour l'expliquer sont, eux, encore balbutiants.

La principale raison à cela vient de ce que la CF repose sur des processus mentaux assimilables à ceux de la télépathie, de l'empathie et de l'hypnose que les psychanalystes formés par Françoise Dolto appellent la « communication d'être à être », mais qui, n'étant reconnus et étudiés que depuis une vingtaine d'années, n'ont pas plus de place dans les modèles théoriques de la neurologie et des sciences cognitives que dans ceux de la psychanalyse classique. En effet, sur la délicate question de la communication pré-langagière, Françoise Dolto est l'un des premiers chercheurs à avoir expliqué que la forme originelle et première de liaison de l'être humain à son semblable est ce qu'on appelle, à défaut d'autres termes, la télépathie. Elle nous a, ainsi, non seulement fait découvrir que, lorsqu'on s'adresse à un bébé ou un fœtus avec la « voix du cœur », il comprend parfaitement bien ce qu'on lui dit, mais qu'il en est de même des comateux dont l'électroencéphalogramme plat indique une totale absence d'activité cérébrale. Or, si les bébés n'ont que le sourire ou les larmes pour nous indiquer qu'ils nous comprennent, les comateux en témoignent encore plus clairement lorsque, à leur réveil, nous découvrons qu'ils ont parfaitement bien mémorisé les propos que nous leur avons adressés alors qu'ils n'étaient apparemment plus là.

Dans les recherches cliniques actuelles, la « communication d'être à être » apparaît donc comme une réalité incontournable dans l'approche de ces deux extrêmes que sont l'arrivée et le départ d'un être humain. C'est

<sup>1</sup> Robert Laffont, Paris, 1996.

<sup>2</sup> Les praticiens de l'haptonomie : la science de la communication par le toucher.

en cela qu'elle semble être une communication d'une nature beaucoup plus angélique que terrestre. Or cette communication « inconsciente » ou « télépathique » est tout aussi incontestable dans la construction de l'enfant. C'est, en effet, la seule activité mentale permettant au fœtus et au bébé ne sachant pas encore parler d'être mentalement relié à ses parents. C'est celle qui lui permet de « s'auto construire » dans leurs structures mentales, afin d'y dupliquer inconsciemment leur langue. Ce qui aboutit, vers deux, trois ans, à ce qu'il se mette tout d'un coup à parler, sans que personne n'ait eu besoin de le lui apprendre.

En effet, l'acquisition du langage ne dépend pas des processus conscients, mais d'une activité psychique inconsciente qui, étant la seule à l'œuvre dans la psyché du nourrisson et du fœtus, est appelée par les psychanalystes « l'activité mentale originaire ». Or lorsqu'on travaille avec des enfants psychotiques ou autistes, que l'on y occupe une place d'éducateur ou de psychanalyste, cette activité mentale qui se présente comme de la « télépathie inconsciente » est indéniable. Car, comme ces enfants souffrent d'un accès au langage totalement défectueux, cette activité mentale pré-langagière est, en retour, la seule qui leur permette d'établir un lien affectif ou transférentiel avec ceux qui s'occupent d'eux. Il est donc impossible, dans leur prise en charge, de contourner la nature télépathique du rapport qu'ils établissent avec nous.

L'une des choses, par exemple, qui m'a frappé, en assistant au travail d'Anne-Marguerite Vexiau, est qu'à peu près tous les enfants autistes débutaient leur séance, en commençant par taper quelques phrases se rapportant à celle du client précédent à laquelle ils n'avaient pas assisté, comme s'ils commençaient par se brancher sur la mémoire la plus récente d'Anne-Marguerite Vexiau, avant d'aborder ce qui les concerne. Or, si cela m'a interpellé, c'est que j'ai moi-même été confronté à des phénomènes semblables. Entre autres, avec un enfant de six ans dont j'ai beaucoup parlé dans mes livres qui, bien que ne sachant ni lire ni écrire, s'est spontanément mis à faire de l'écriture automatique d'une façon assez semblable à ce qui se passe en CF. Étiqueté psychotique, cet enfant était pris en charge dans l'hôpital de jour où je travaillais. Son père refusait depuis plusieurs mois de me rencontrer, angoissé à l'idée de devoir me parler de ce qui lui était arrivé après notre dernier rendez-vous où, jouant avec un revolver et le faisant admirer à un ami, il ne savait comment, le coup partant, il le lui avait déchargé dans le ventre. Or, après que son père se soit résolu à venir m'en parler et alors qu'il ignorait tout de cette histoire, tout en dessinant, cet enfant qui n'avait jamais pu apprendre à lire et à écrire s'est mis à griffonner les lettres : « vise bien » en y ajoutant celles de son nom de famille. Témoignant ainsi d'une « télépathie inconsciente » semblable à celle mise en jeu dans la CF, l'enfant avait capté, en moi, les propos qu'y avait déposés son père.

Si donc la CF bouscule la plupart des modèles théoriques établis, tant dans le registre des neurosciences, de la cognition que dans ceux des sciences de l'éducation, de l'orthophonie elle-même et de nombreuses pratiques thérapeutiques, c'est tout d'abord parce qu'aucun de ces modèles ne considère que l'activité mentale permettant à l'enfant de dupliquer la langue de ses parents n'est pas une activité consciente, mais inconsciente. Et qu'en conséquence, aucun modèle ne permet d'expliquer comment l'enfant apprend à parler.

Voilà donc la première lacune que les recherches d'Anne-Marguerite Vexiau et de ses élèves devraient aider à combler. Car, si la CF reste inexplicable dans les modèles scientifiques actuels, c'est justement parce tout laisse penser qu'elle utilise les circuits de communication « originaire » ou « télépathique » qui sont ceux par lesquels l'enfant apprend à parler. Ce que, par exemple, explique très joliment, en frappant sur le clavier, une enfant autiste de cinq ans dont la mère a appris la CF : « *Maman, elle cherche des mots pour moi, pour m'aider. Moi, je pointe les lettres du mot que je vois paraître dans la tête de maman quand je lui envoie. Je pense à une grande idée et maman la met en phases que je recopie* ».

A ce niveau, la psychophanie a, paradoxalement, un avantage sur les savoirs établis. Ne disposant d'aucun modèle préconçu susceptible de l'expliquer, à la différence de la psychanalyse et autres thérapies, elle ne se réfère à aucun système symbolique préétabli pour interpréter les propos de ceux qui s'y prêtent. Elle laisse à ses clients le soin de le faire eux-mêmes : aux parents, lorsqu'il s'agit d'enfants, et au travail qu'ils ont entrepris avec le thérapeute qui leur a conseillé la CF, lorsqu'il s'agit d'adultes. Ceci fait que les hypothèses les plus intéressantes concernant les processus mentaux mis en jeu dans la CF proviennent souvent de ceux qui en bénéficient, et plus particulièrement, de ses premiers utilisateurs : les enfants autistes.

Que ces enfants, condamnés au silence par un trouble inexplicable dans les connaissances médicales actuelles, puissent, grâce à la CF, exprimer ce qu'ils ont dans la tête, en permettant à ceux qui les prennent en charge de mieux comprendre leur organisation mentale, est en effet l'une des dimensions les plus bouleversantes et les plus passionnantes de ce livre. Privés de parole, ne pouvant accomplir certains gestes ou ne possédant que quelques mots, les enfants autistes souffrent de l'impossibilité à se développer normalement. La principale difficulté où nous sommes pour les comprendre vient de ce que ce sont des enfants qui, pour on ne sait quelle raison, ont régressé ou n'ont pas pu émerger d'un fonctionnement mental qui est, dans le développement normal, celui du

foetus et du nourrisson. De ce fait, leur accès au langage est perturbé ou interdit, mais en retour, ils bénéficient de structures mentales, dans lesquelles la « communication d'être à être » qui relie le nourrisson à ses parents a préservé toute sa puissance originelle. Alors que, chez l'adulte, cette « télépathie inconsciente » est, sauf exception, refoulée dans ce que l'on appelle l'inconscient, et ne se retrouve que chez les médiums, les voyants ou les « sujets psi » : les individus témoignant de facultés ou de pouvoirs mentaux inexistantes chez les autres personnes.

Lorsqu'on travaille avec des autistes, on s'aperçoit donc qu'ils sont tous plus ou moins voyants ou télépathes, et qu'un grand nombre ont développé des dons semblables à ceux des fakirs ou des yogis. Certains ont la faculté de jouer avec des guêpes ou des abeilles sans jamais se faire piquer, d'autres celle de s'auto-anesthésier à volonté, de sortir de leur corps ou d'établir un lien télépathique avec un mourant, comme me l'a fait découvrir une adolescente autiste, au moment de la mort de son père, alors que ni elle ni moi n'en avions été informés. Ayant ainsi développés des dons extra-sensoriels, les autistes semblent avoir un accès naturel à ce que les chamans appellent l'Autre-réalité : l'invisible texture de l'Au-delà et de la mort. Ce qui fait qu'à la différence de leurs parents ou de nous-mêmes, ces enfants ne semblent pas du tout avoir peur de la mort. Or, en leur donnant la parole, voilà ce que, d'une façon inattendue, la CF met en lumière. Ayant trouvé, dans la psychophanie, le moyen de formuler ce qu'ils pensent, tous les enfants autistes y affirment, unanimes, que concevoir la mort telle qu'elle est appréhendée dans le matérialisme ambiant, comme une fin définitive et totale, est un mensonge. Expliquant qu'ils communiquent avec les morts ou utilisant la CF pour leur « téléphoner », ils ajoutent qu'il faut « attiser les morts » : penser à eux. Ce afin de leur donner la possibilité d'aider les vivants. Et lorsque, fatigué de les entendre lui tenir ainsi, à longueur de journée, des discours sur la mort et l'Au-delà, Anne-Marguerite Vexiau essaie de les faire parler d'autre chose, les voilà qui protestent : « Vous devez expliquer aux stagiaires que les morts servent pour les vivants. Je rate ma vie si parler de mort est défendu ».

En psychophanie, les autistes ne sont toutefois pas les seuls à laisser entendre que la mort n'est pas ce que l'on croit. Car, en fait, la CF ouvre à tous, enfants ou adultes, handicapés ou bien-portants, un accès du même ordre à l'Au-delà. Il arrive, en effet, que « l'être profond » de l'individu qui s'y exprime établisse un contact avec un défunt de sa famille, en lui donnant la parole. Ceci, soit spontanément : l'individu concerné en est alors le premier étonné ; Soit parce qu'il a entrepris un travail transgénérationnel et souhaite éclairer un point obscur de son héritage généalogique.

Voilà donc comment, à l'insu même de ses promoteurs, ce processus de communication remet en cause la conception matérialiste de la mort qui est la seule admise dans nos savoirs et notre culture. En cela, « l'être profond » qui s'exprime en CF n'est pas tout à fait assimilable à l'inconscient freudien. Car, si Freud a été un des premiers à constater que, dans son inconscient, tout le monde se pense immortel, contrairement à Jung, il était athée et ne pouvait concevoir l'immortalité de l'esprit. Dans l'actualité de nos savoirs, « l'être profond » qui s'exprime en CF n'est, de ce fait, apparentable qu'au « sujet responsable de son incarnation » : terme avec lequel Françoise Dolto a soutenu que le sujet préexistait à son incarnation et ne disparaissait pas dans un coma profond.

Outil clinique aux multiples facettes, la CF est donc bien, comme l'écrit Rémy Chauvin, « une mine d'or ». Puisqu'elle est non seulement d'un apport inestimable dans une très large palette de troubles, mais que, de surcroît, elle encourage et dynamise les recherches cliniques sur la « communication d'être à être ». Laquelle est actuellement considérée, par un nombre important de cliniciens, comme une relation télépathique incontournable, tant dans la prise en charge des bébés et des petits enfants que dans celle des mourants et des comateux. Il faut donc saluer dans les travaux de l'école française que la CF et la psychophanie sont une découverte aussi importante, dans la connaissance de l'esprit humain, que celle que fut, au siècle dernier, la psychanalyse.

**Didier Dumas**

# Autisme et Communication Facilitée : de l'Interaction à la Relation

Mémoire réalisé par **Céline Bidon** (06-19-43-68-37), psychologue clinicienne, en préparation d'un DEA et enseignante à l'Université de Marne la Vallée, sous la supervision du Professeur J.L Adrien, Université R.Descartes, Paris V, 1999-2000.

## Cadre théorique :

De nombreuses investigations théoriques tendent actuellement à montrer que l'enfant autiste souffre, d'une part de troubles cognitifs, et d'autre part d'un dysfonctionnement interactif précoce, lesquels inscriraient l'enfant dans un trouble envahissant du développement.

Pourtant, certaines études plaident en faveur de diverses potentialités, notamment relationnelles chez l'enfant autiste, à la condition que l'intervenant de la dyade possède des compétences interactionnelles particulières, comme la maîtrise de soi et la prévisibilité, en référence à l'étude réalisée par Lacaze et Rogé (1999).

Par ailleurs, certains éléments conceptuels, explicités par C.Tardif (1996), nous ont conduit à nous interroger sur **l'origine et la nature des comportements interactionnels** mis en jeu dans une activité qui stimulerait l'enfant, tant **au niveau cognitif qu'au niveau émotionnel**.

Ainsi, la technique de **Communication Facilitée (CF)**, bien que largement critiquée, quant à sa validité thérapeutique et pratique, a pourtant semblé intéressante à analyser du point de vue strictement interactionnel entre le facilitateur (l'adulte) et le facilité (l'enfant autiste), sur ces deux modes cognitifs et émotionnels.

## Origines et applications de la technique de Communication facilitée (CF) :

La CF, tant d'un point de vue conceptuel que pratique a pris forme en Australie avec son investigatrice Rosemarie Crossley.

Dans ce contexte théorique et c'est celui que nous retiendrons dans le cadre de cette recherche, **la CF a pour objectif de favoriser l'autonomie sensori-motrice des enfants en les soutenant par la main, le coude ou bien l'épaule et ce, consécutivement à leur degré d'autonomie**.

Par ce soutien tactile, les personnes autistes peuvent pointer leur index sur des supports imagés ou encore sur les touches d'un clavier informatique.

Dans une visée plus large, la CF peut également faciliter la production écrite et l'apprentissage du self-control.

## Méthodologie de la recherche :

Aussi, l'étude a été réalisée grâce au concours de trois enfants autistes, non verbaux, âgés de 11 à 13 ans et filmés en séance de CF durant une trentaine de minutes. Par ailleurs, il est important de préciser qu'ils ont pu bénéficier de cette pratique durant toute l'année à raison d'une séance par semaine.

### 1- Cette recherche repose sur trois hypothèses générales :

- La CF, en tant que technique structurante, ainsi que le rôle « contenant » et thérapeutique du facilitateur, favoriseraient les expressions spontanées des enfants, en terme de prises d'initiatives, en fonction de l'évolution temporelle, ou autrement dit sur une période de cinq mois (1<sup>ère</sup> passation du 20 octobre 1999 et la 2<sup>ème</sup> passation du 22 mars 2000).

- De même, ces supports technique (CF) et humain (facilitateur) contribueraient à atténuer les pulsions agressives des enfants autistes au bénéfice de leurs « échanges positifs » voire affectueux.

- La troisième démarche a eu pour objectif de comparer l'activité de CF avec celle du conte sur la base des deux hypothèses exposées ci-avant.

## 2- L'opérationnalisation méthodologique de ces hypothèses repose sur deux procédures qu'il convient d'explicitier :

- la première a consisté à établir une grille d'observations composée de 59 items, permettant de relever les comportements interactionnels de la dyade.

Ces derniers se regroupent sous forme de trois catégories :

- le niveau de vigilance de l'enfant;
- l'activité de l'enfant;
- l'activité du facilitateur.

Le recueil des données, prenant appui sur des séquences de film, a pu s'établir à partir d'une définition de l'interaction : ce critère de cotation, s'il demeure subjectif est resté systématique pour tous les enfants.

« Le passage d'une séquence comportementale à l'autre correspond à une action à part entière qui se traduit par une réponse ou une initiative de l'enfant, en fonction ou non, de l'activité stimulante du facilitateur, ou bien par une absence de réaction interactionnelle de l'enfant, suite à une stimulation. »

- la seconde procédure permet d'apposer un sens aux comportements interactifs relevés sur la grille en terme :

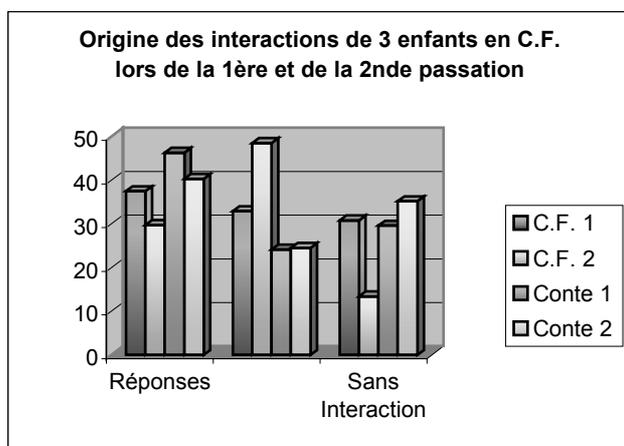
- d'origine des comportements (prise d'initiative de l'enfant, réponse de l'enfant ou sans interaction) ;
- de nature interactionnelle (comportement affectif positif (affectueux), négatif (agressivité) ou autre).

Ce tableau de dépouillement a pu faire l'objet, quant à lui, d'une cotation inter-juge (double cotation en aveugle) qui s'est révélée très satisfaisante.

### Les résultats :

Ils n'ont permis de valider que la première hypothèse, mettant en évidence l'activité spontanée ou, autrement dit, les sphères cognitives et sensori-motrices des enfants.

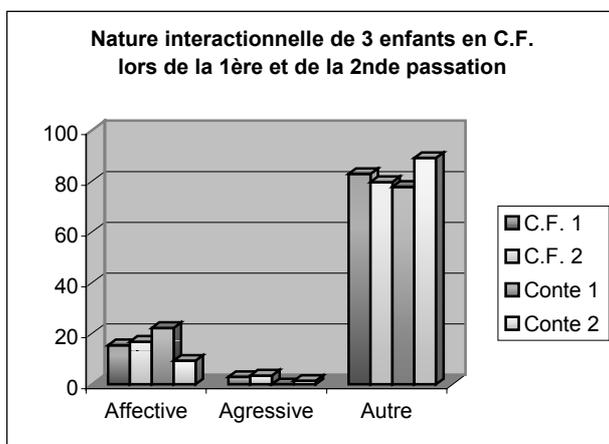
Nous pouvons remarquer qu'il existe une augmentation de près de 16% des prises d'initiatives au cours du temps en situation de communication facilitée (CF1 et CF2) et simultanément une baisse d'environ 8% des comportements de type « réponses » à une stimulation du facilitateur.



Parallèlement, la fréquence des comportements affectifs (positifs ou négatifs) ne répond pas de façon quantitative à la seconde hypothèse.

Nous pouvons observer que la fréquence des comportements affectifs positifs et négatifs reste stable d'une passation à l'autre.

Par contre, leur analyse qualitative clinique suggère que l'intensité des décharges pulsionnelles est moindre et mieux contenue après cinq mois de pratique de la CF.



Enfin, l'activité conte, faisant office d'activité contrôlée à la CF dans plusieurs domaines a soulevé notre attention : la concentration et les prises d'initiatives pendant la lecture d'un conte sont plus réduites au cours des cinq mois, tandis que les comportements initiés par une stimulation du facilitateur ( les réponses) sont plus fréquents qu'en activité de CF. Ces éléments nous permettent de supposer que « l'activité conte » produit une certaine détente, substitutive d'une vive attention en CF.

#### Discussion :

D'un point de vue plus général, cette recherche tend à montrer que **la technique de CF et le rôle thérapeutique de traduction des émotions exercé par le facilitateur améliorent le comportement général des enfants autistes**, devenus capables de mieux contenir leurs émergences pulsionnelles au profit de la sublimation par le travail.

Comme l'a souligné François Dumesnil (1993) : « Une interaction est définie en son sens restreint comme un échange formel entre un individu et son environnement, et prend valeur de relation seulement **si les deux personnes en présence sont significatives l'une pour l'autre, non seulement par ce qu'elles font, mais aussi par ce qu'elles sont.** ». Aussi, l'apparition des échanges circulaires, les tentatives d'expressions plus cohérentes et la participation plus active des enfants, tant d'éléments sont en faveur d'une construction relationnelle.

Ces résultats ravivent certains questionnements anciens, quant aux influences réciproques du milieu et des réelles capacités cognitives et relationnelles des enfants autistes. La CF semble sous-entendre cette idée générale, selon laquelle **le self-control émotionnel, une confiance instaurée et la relation investie demeurent les éléments essentiels et nécessaires à leur construction cognitive.**

Ainsi, la Communication Facilitée ouvre une perspective intéressante quant au devenir cognitif et relationnel des enfants autistes. Elle initie les enfants au partage avec son facilitant **sur un mode éducatif et ludique.**

Elle permet également **de changer le regard parental et celui qu'ils peuvent avoir d'eux-mêmes, consécutivement aux capacités qu'ils découvrent, développent puis exploitent, notamment celles de l'activité spontanée.**

La Communication Facilitée, outil de communication écrite et invitant l'enfant à ressentir le contact peau contre peau avec son facilitant, paraît abolir le tabou du toucher et redonner ainsi sens aux thérapies axées sur le langage corporel.

Dans cette perspective, le contact « main dans la main » demeure essentiel pour communiquer. Le toucher semble procurer aux enfants autistes **cette confiance** indispensable à toute relation thérapeutique et l'encourager à produire des écrits. Dans un sens plus large, la Communication Facilitée **aiderait les enfants à structurer leur langage et la réflexion cognitive**.

Comme le soulignait B. Bettelheim, « **le symptôme a une valeur et un sens** », **que les professionnels se doivent de respecter afin de préserver l'équilibre psychique** des enfants autistes. La Communication Facilitée s'ajuste à ce concept dans la mesure où elle permet d'exprimer leurs symptômes, **que ce soit par la voie comportementale ou bien écrite pour les plus autonomes**.

Ces attitudes, exprimées par les enfants autistes sous formes écrites ou comportementales, renvoient au rôle thérapeutique de la Communication Facilitée. Birger Sellin, autiste âgé de 27 ans, expose, à ce propos, que **la Communication Facilitée n'est pas thérapeutique puisqu'elle ne guérit pas de l'autisme**. Ne pouvons-nous pas pour autant décrire cette technique **en terme de médiateur** ?

S'il est vrai que la Communication Facilitée ne fait pas disparaître les symptômes autistiques, elle semble pourtant fournir la possibilité à ces enfants de **s'exprimer par une voie alternative de communication** et les aider à supporter leur handicap en exprimant leur détresse.

La CF, enfin, semble remarquablement bien être illustrée par un **propos de Goethe**, cette philosophie indispensable à tout un chacun : « **Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils devraient être ! Cela les aidera à devenir ce qu'ils peuvent être** ».

Céline Bidon

## Bibliographie

- American Psychiatric Association, D.S.M IV, *Manuel Diagnostic et Statistique des troubles mentaux* (1994), tr. Fr. Paris, Masson, 1996.
- ANZIEU D., *Le Moi-Peau*, Paris, Dunod, coll. Psychismes, 1985.
- Autismes de l' enfance, sous la direction de Perron R. et Ribas D., *Monographie de la R.F.P*, Paris, PUF, 1994.
- BAY M., Les Thérapies d'échange et de développement (T.E.D), dans *Sésame*, n° 117, Fédération Française Autisme et Psychoses infantiles, déc. 1995.
- BETTELHEIM B., *La forteresse vide* (1967), tr. fr., Paris, Gallimard, N.R.F., 1974.
- Bulletin Scientifique de l' A.R.A.P.I., n° 3, juin 1999.
- DUMESNIL F., *De l'interaction à la relation, dans Au cœur des psychoses précoces : le traitement relationnel*, coll. Le fil rouge, Paris, Puf, sept. 1993.
- FREUD S. et BREUER J., *Etudes sur l'hystérie* (1895), dirigé par Laplanche J., tr. fr., Presses Universitaires, 1956-2000.
- GEPNER B., *Rapport final de l'étude sur la Communication Facilitée : la C.F favorise-t-elle la socialisation et la communication des personnes autistes ?* Marseille, Diffusion A.F.R.T.D.E.T, 1999.
- GOFFMAN E., *Encyclopaedia Universalis*, Cd-rom, 1998.
- GRANDIN T., *Ma vie d'autiste* (1986), tr. fr., Paris, éd. Odile Jacob, 1994.
- GRANDIN T., Mes expériences de la pensée visuelle, des problèmes sensoriels et des troubles de la communication, dans *Bulletin Scientifique de l'A.R.A.P.I*, Aussois, 1993.
- HAAG G., *Grille de repérage clinique des Etapes évolutives de l'autisme traité*. Interaction en sciences humaines, Encyclopaedia Universalis, Cd-rom, 1998.

- IONESCU S., La mondialisation des psychothérapies, dans *Histoire de la psychopathologie*, cours de psychopathologie 1999-2000.
- KANNER L., Les troubles autistiques du contact affectif (1943), tr. fr., dans BERQUEZ G., *L'autisme infantile. Introduction à une clinique relationnelle selon KANNER*, Paris, PUF, coll. Le fil rouge, 1983.
- KUBALLA F. et SELLIN B., Film : *Comme une motte de terre qui prolifère sur l'âme. Considération d'un autiste muet* (1994), Cologne, T.V : W.D.R , Prix spécial du Ministre de la culture de Westphalie-Rhénanie du Nord, Allemagne, tr. fr., Paris, France 2, 1995.
- LACAZE M. et ROGE B., Les relations dyadiques entre adultes dépendants et indépendants à l'égard du champ et enfant avec autisme en situation sociale libre, étude exploratoire comportementale et psychologique dans *Bulletin Scientifique de l'A.R.A.P.I.*, n° 4, déc. 1999.
- LEOVICI S. et MAZET Ph., Dysfonctionnements interactifs précoces et évolution autistique ultérieure, dans *Autisme et Psychose de l'enfant*, fév. 1990.
- LEOVICI S. et SOLERU S., *Le nourrisson, la mère et le psychanalyste, les interactions précoces*, Paris, éd. Païdos / Bayard éditions, 1994.
- LECOURT E., Foulkes, dans *Les théories du fonctionnement psychique en groupe*, cours de psychologie clinique, 1999-2000.
- MARQUET P.B., Rogers, éd. Universitaires, Psychothèque, 1971.
- MAZET Ph. et STOLERU S., *Psychopathologie du nourrisson et du jeune enfant*, Paris, Masson, Abrégés, 1988-1993.
- MESIBOV et GARY B., *Autisme : le défi du programme TEACCH*, éd. PRO AID Autism, tr. fr., Paris, 1995.
- MONTAGU A., *La peau et le toucher, un premier langage*, préface de LEBOYER F., tr. fr., Paris, Seuil, 1979.
- OLIVEREAU J.M., *La Communication Facilitée chez les enfants autistes*, Conférence donnée à la Sorbonne, sous le patronage de l'U.I.P, fév. 1997.
- OLIVEREAU J.M., *L'énigme de la Communication Facilitée*, Conférence de Policlinico Federico II, Université de Naples, Colloque sur l'autisme organisé avec le concours des Lions Club, avril 1998.
- OLIVEREAU J.M., *Image de la Communication Facilitée*, séminaire du comité scientifique de l'ARAPI, Tours, mars 1999.
- OUDIN N., C.F. à l' I.M.E. « Notre Ecole », dans *Ta main pour parler*, n°16, mars 2000.
- PECHEUX M.G. et LECUYER R., Les méthodes d'étude du nourrisson dans Rossi J.P. et coll., dans *La méthode expérimentale en psychologie*, Dunod, 1998.
- PRAYEZ P., Autisme et polarité tactile et l'intention « juste », dans *Le toucher en psychothérapie*, collection dirigée par Max PAGES, Hommes et perspectives, 1994.
- SELLIN B., *Une âme prisonnière* (1993), tr. fr., Paris, Robert Laffont, Réponses, 1994.
- Site Internet, Deal Communication Center, <http://home.vicnet.net.au/~dealccinc/welcome.htm>
- Site Internet, Ta Main Pour Parler, <http://members.aol.com/assotmpp/>
- Stimulus-réponse ou réaction, Encyclopaedia Universalis, Cd-Rom, 1998.
- STORK H., L'autisme, dans *Clinique du développement de la naissance à l'involution : Enfance et Adolescence*, cours de psychologie clinique, 1999-2000.
- TARDIF C., Analyse des modes d'interaction entre enfant autiste et adulte : identification et interprétation des patrons d'échanges interindividuels, dans *ANAE* n°39-40, p. 152-158, 1996.
- TORDJMAN S. et BOTBOL M., Brèves réflexions sur la communication facilitée, dans *Parents et professionnels devant l'autisme*, sous la direction de MISES R. et GRAND Ph., janv. 1997.
- TUSTIN F., *Le trou noir de la psyché*, tr. fr., Paris, Seuil, coll. La couleur des idées, 1989.

# Communication facilitée et justice Allemande...

Informé par mon fils qui réside en Allemagne, j'ai eu connaissance de l'article suivant, publié dans la revue « Mitteilungsblatt » de l'été 2001, revue des institutions anthroposophes de sociothérapie (handicapés adultes). Nous en devons la traduction à Madame Margrit Wenger de Genève. Outre l'intérêt de cet article, il nous donne l'occasion de porter un regard sur la CF hors des frontières hexagonales, ce qui me paraît nécessaire pour notre revue.

**Michel Marcadé**

## Tribunal administratif de Gelsenkirchen :

La Communication Facilitée doit être financée par l'office social. La Communication Facilitée (CF) pour des personnes atteintes d'autisme devient de plus en plus un thème de discussion dans nos institutions, bien que la méthode soit encore contestée. Un tribunal administratif allemand s'est exprimé pour la première fois, à notre connaissance, à ce sujet. Dans ce cas précis, il a été décidé que l'assistance sociale doit financer les frais du facilitant pendant trois à quatre années jusqu'à l'acquisition de son baccalauréat.

## Historique :

Un jeune homme de 33 ans, Carsten Dietsch, a acquis la capacité de communiquer avec la CF depuis 1993. Il s'exprime d'une façon de plus en plus nuancée par des lettres, poèmes et différents textes, au sujet de thèmes variés dont plusieurs ont été publiés. Dès avril 1994, il a commencé à participer à des cours d'enseignement post-scolaire, notamment à l'université populaire. En 1999, il a passé l'examen qui lui permettait l'accès au collège. Durant toute cette période, il a travaillé pendant la journée dans un atelier protégé.

Depuis le début de cette démarche, Monsieur Dietsch poursuivait son but d'acquérir le baccalauréat. Ayant rempli les conditions pour être admis au collège, il fit la demande à l'office social d'Essen. Bien que l'office social ait participé jusqu'à cette étape aux frais d'intégration à l'enseignement, il refusa catégoriquement toute participation pour l'avenir. Le refus s'appuyait sur le fait que la CF était contestée scientifiquement, et donc pas digne de foi. En même temps, la doctoresse d'office s'abstenait d'un vote, en expliquant qu'elle n'avait pas les moyens de discernement par rapport à la CF.

Monsieur Dietsch fit appel contre cette décision devant le tribunal de Gelsenkirchen. Pendant la préparation du débat oral, il y eut une vraie bataille de documentations. Les deux parties concernées fournissaient au tribunal des prises de positions scientifiques pour convaincre ce dernier de la crédibilité ou de la non-crédibilité de la CF.

## Débat oral :

Le débat oral du 30.11.2001 démontra d'une façon dramatique et passionnante le droit d'accès à la formation et à la CF pour les personnes handicapées. Le tribunal avait installé dans la salle de justice un ordinateur portable ainsi qu'un retro projecteur, qui transposait chaque écrit de Monsieur Dietsch sur un grand écran. Le tribunal voulait apparemment se faire lui-même une idée sur les capacités du plaignant. Les magistrats commencèrent tout de suite à entrer en communication avec le plaignant en lui posant des questions sur sa situation personnelle. L'auditoire attendait dans un silence complet la réaction de Monsieur Dietsch. Il était évident que M. Dietsch se sentait très tendu par cette audience devant le tribunal. Il est probable que c'était dû, partiellement, au fait qu'il devait s'exprimer devant plusieurs représentants officiels (trois représentants de l'office social, la doctoresse d'office, plusieurs intervenants, les parents, une collaboratrice de l'université de Cologne, ainsi que le facilitant). C'était principalement la présence de la doctoresse - laquelle l'avait soumis à une expertise désagréable et humiliante - qui le rendait nerveux. Malgré tous ces faits, M. Dietsch entra en communication avec le tribunal lors d'une conversation fascinante et émouvante. Après quelques réponses, il était évident que cela ne lui posait

aucun problème au niveau intellectuel. Avec étonnement, le tribunal constatait plusieurs fois qu'un handicap mental chez M. Dietsch était à exclure. Le tribunal était également convaincu qu'il n'y avait pas de manipulation possible de la part du facilitant. Ceci était observé par tous les participants, vu la manière très libre de la guidance exercée par le facilitant. La constatation suivante fut faite : "Sur les questions posées, le plaignant tape seul les lettres et la main du facilitant a uniquement la fonction de l'accompagner." Toutes les questions et réponses étaient enregistrées. On a pu distinguer la lutte interne de M. Dietsch pour maintenir le dialogue en face de l'ambiance tendue qui régnait.

Le tribunal interrogeait ensuite très intensivement le facilitant. Ce dernier citait exactement des exemples du déroulement de l'enseignement et des épreuves en classe. Les explications concernant la technique de la CF et les éventuelles possibilités de manipulation étaient convaincantes.

Les parents de M. Dietsch étaient également interrogés. Ils ont mis en évidence le changement de comportement de leur fils depuis qu'il pratique la CF. Il est devenu plus sociable et plus détendu. Concernant la situation à l'école, ils ont souligné que leur fils ne bénéficiait pas de faveurs par rapport à son handicap.

La situation est devenue tendue au moment de la confrontation avec la doctoresse d'office par rapport aux faits constatés. Elle essaya encore une fois de dévaloriser les possibilités et capacités du plaignant et de soulever la controverse sur les théories concernant la CF. Cette situation devenait intenable pour le plaignant. Il expliqua son malaise et quitta la salle. Le tribunal fit rapidement la remarque au médecin que cette procédure ne servait pas à juger la CF en soi, mais à répondre à la question: "La CF est-elle la méthode adéquate qui permettrait au plaignant d'accéder au baccalauréat ? ». De ces faits, le tribunal fut convaincu. Il n'existait pas de doute également sur le droit du plaignant, d'accomplir ses études.

Donnant suite à cette impression globale très favorable, le tribunal a fait comprendre à l'office social d'Essen qu'il était de son devoir d'accepter de payer les prestations exigées. C'est après une pause de délibération que l'office social fit suite au conseil du tribunal. Il a été rédigé au procès-verbal que tous les participants étaient unanimement d'accord que la fréquentation du lycée du soir nécessitait les prestations d'intégration selon la loi fédérale (BSHG) pour le facilitant, à condition que le déroulement officiel de la formation soit respecté. M. Dietsch devrait donc soumettre à ce sujet les carnets semestriels.

Ce résultat surpassait toutes les attentes. Selon notre connaissance, aucun tribunal allemand ne s'était exprimé au sujet de la CF et, par ce fait, l'issue de la procédure restait ouverte. Il aurait été possible que le tribunal refuse d'entrer intensivement en matière pour des raisons formelles. En outre, il n'était pas attendu que le tribunal entrerait en dialogue "ouvert" avec le plaignant d'une façon aussi intensive, en se détachant de toute controverse de théorie. C'est grâce à cette volonté profonde et intensive de communiquer avec le plaignant, qu'il fut possible de persuader le tribunal du sens de la CF. M. Dietsch a résumé le résultat avec les mots suivants : "*la justice a gagné*".

#### Conséquences :

Il ne s'agit pas ici d'un cas de précédent au sens large, qui pourrait être cité en jugement. Par contre, il a été dressé un protocole détaillé qui contient la comparution complète. Il pourra certainement être utilisé pour des jugements ultérieurs. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas d'une controverse sur la méthode de la CF, mais de l'observation individuelle d'une personne. L'individu doit rester le point central dans chaque jugement. Le tribunal a très bien respecté cette démarche. Ceci est à retenir concernant des discussions qui pourraient avoir lieu, lors de controverses au sujet de la méthode.

**Helmut Böddeling** (avocat à Hambourg)

# Comment soigner les blessures de l'arbre généalogique transmises au cours des générations et inscrites en corps à cœur dans la vie individuelle.

**Aude Zeller**, psychogénéalogiste

Intervention réalisée à EPICEA au cours du séminaire de formation pour facilitateurs confirmés ( CF4 ) le 10 février 2001.

Jusqu'aux alentours des années 70, l'approche psychique s'appuyait essentiellement sur l'analyse de l'inconscient individuel défini par Freud ; cet inconscient du non-exprimé était fondé sur la notion du refoulé et ne tenait pas compte de l'ancestralité. Jung avait complété l'œuvre du père de la psychanalyse en mettant en évidence les phénomènes de synchronicité et la notion d'inconscient collectif transmis de génération en génération dans la société et existant en dehors de tout refoulement et d'expérience individuelle.

Depuis lors, en écho avec la conception du co-conscient et du co-inconscient de Moreno et la prise en compte par l'école de Palo-Alto de l'importance des liens et du mode de communication dans la famille, de sa santé et de sa maladie, la **théorie du généalogique ou du trans-générationnel** a introduit l'importance de l'inconscient familial pour comprendre la vie psychique d'un être. Selon P.Legendre, « l'individu est le produit d'une histoire dont il cherche à devenir le sujet. ». Ce processus d'évolution ne s'ac-

complit pas sans la rencontre de certaines souffrances, les siennes aussi bien que celles des générations précédentes non réglées mais laissées en héritage. Afin d'accompagner tout être désireux de s'affranchir de ses blessures enfermantes et de faire fructifier ses richesses créatives, la démarche psychogénéalogique propose certains outils tels que l'élaboration de l'arbre généalogique ou du génosociogramme, faisant mention de divers renseignements comme les professions, les hobbies et le tracé des liens affectifs. Le décodage de toutes ces informations déposées dans ces matrices psycho-socio historiques permet-tent d'identifier des clés de compréhension destinées à couper les dépendances de destinée ; les notions de syndromes d'anniversaire, de secrets de famille, de fantômes, de crypte, de hantise, de loyauté familiale invisible et d'enfant de remplacement enrichissent le regard thérapeutique; ils permettent en pointant les phénomènes de répétitions de dénouer des souffrances réfractaires à la traditionnelle approche psy-

chanalytique qui ne s'attache qu'au passé symbolique et à ses traumatismes dans la vie individuelle.

Ainsi nous est donné l'exemple du « chasseur de papillons » par Nicolas Abraham qui a permis à cet homme de sortir de son mal-être quand, à la suite de recherches généalogiques et de discussions avec la famille de son grand-père maternel, il a pu découvrir l'origine et la cause de ses passe-temps, alors qu'il avait tenté diverses thérapies auparavant sans succès . Cet homme occupait ses dimanches à ramasser des cailloux qu'il cassait et chassait les papillons qu'il achevait dans un bocal de cyanure. Or, son grand-père maternel ayant fait des choses inavouables avait été envoyé aux « Bataillons d'Afrique » casser des cailloux et avait fini sa vie exécuté dans une chambre à gaz. Le secret pesait tout autour de l'histoire honteuse de cet aïeul et le petit-fils exprimait dans l'organisation de ses passe-temps le poids du secret laissé dans l'inconscient familial.

## L'arbre généalogique et le génosociogramme : un support structurant et une mine d'informations.

L'arbre généalogique et le génosociogramme permettent à un individu de se définir et de se connaître. Ils donnent une place à chacun en fonction de son ascendance et de ses alliances, évitant toute illusion narcissique qui

consisterait à se prendre pour son propre créateur. Ils révèlent une identité qui rend l'individu à la fois identique à travers certains attributs qu'il partage avec ses ascendants et différent par la combinaison qu'il en fait. Ils

mettent en exergue la particularité des parcours. Ils soulignent les relations privilégiées qui unissent les individus entre eux et à travers les différentes générations (liens mère-fille, père-fils... ) Ils mettent en évidence les processus d'iden-

tification. Ils permettent sur le plan sociologique d'identifier les caractéristiques démographiques, économiques, professionnelles, culturelles et géographiques... de la structure familiale (classes d'appartenance, phénomènes d'ascension ou de régression, stratégies d'alliances).

Enfin, ils permettent de repérer les répétitions d'accidents, de maladies, de symptômes et de rechercher les syndromes d'anniversaire liés à des dates ou chiffres signifiants autour desquels se déroulent des événements importants ou traumatisants dans la famille.

Outre la richesse des informations recueillies dans l'élaboration de ce travail psychogénéalogique, la façon de dessiner ou de monter l'arbre apporte son propre éclairage sur le vécu inconscient d'un être. Les erreurs, les oublis et le tracé dans l'espace font l'objet d'interprétation significative pouvant alors nourrir d'autres questionnements et recherches.

Par exemple, un homme de 60 ans, ayant perdu son père à l'âge de 4 ans et n'ayant pas bénéficié de modèle d'identification paternelle, au lieu de se relier graphiquement aux deux membres du couple parental, se plaçait

directement sous la descendance de son grand-père qu'il positionnait dans la même exclusivité de relation avec son propre père ; il enchaînait cette filiation unilatérale en plaçant directement sous lui un point d'interrogation chargé de préciser l'existence d'une fausse-couche entre deux de ses trois enfants vivants. Il semblait que pour cet homme « être père » restait une question à laquelle la vie ne lui avait pas encore donné de réponse, au grand dam de ses descendants.

## Le travail psychogénéalogique et ses clés de compréhension

La gravité des **non-dits**, des **secrets** qui peuvent se transmettre de l'inconscient d'un parent à l'inconscient d'un enfant, réside autant dans leur importance que dans l'insistance mise en oeuvre pour les préserver. A la première génération, ils restent dans le silence ; puis ils sont transmis par le jeu de cet inconscient familial à la seconde génération et deviennent « innommables », à la troisième génération ils seront devenus « impensables » en provoquant éventuellement des problèmes tels que la délinquance, la toxicomanie, la schizophrénie, la débilité mentale...

Tout se passe comme si un membre de la famille gardait ce non-dit qui était devenu un secret et dont il était le seul détenteur, dans son cœur, dans son corps. Dans cet espace personnel, que Nicolas Abraham et Maria Tôrök ont appelé en 1978 une **crypte**, s'installe ce qu'ils ont nommé un **fantôme**. Le fantôme serait comme quelqu'un qui sortirait de la tombe mal fermée d'un ancêtre, après une mort difficile à accepter, ou un événement dont on a honte ou une situation difficile pour la

famille, quelque chose de très mal vu, de louche, de « pas bien » pour la mentalité de cette époque. En effet, les sujets touchés par les secrets évoluent avec le temps car ils concernent toujours ce qui peut entacher l'image qu'une famille a d'elle-même. La situation de fille-mère entraînant naguère un lourd silence s'est vue transmuée en honorable mère célibataire.

« Le fantôme est le travail dans l'inconscient du secret inavouable d'un autre (inceste, crime, bâtardise...) Ce ne sont pas les trépassés qui viennent hanter, mais les lacunes laissées en nous par les secrets des autres... Sa manifestation, la **hantise**, est le retour du fantôme dans des paroles et actes bizarres, dans des symptômes... ». ( N. Abraham et M. Tôrök dans « L'écorce et le noyau »). Les secrets de famille peuvent s'investir de libido et déterminer des professions, des passe-temps ou des violons d'Ingres, autant de choix inconscients pour les descendants. Porteurs de bouts de mémoire manquants, les secrets deviennent des maîtres silencieux de nombreux destins.

Seule la parole peut nous délivrer d'un fantôme.

Mais la révélation du secret peut déclencher des guérisons spectaculaires comme des morts foudroyantes car l'effet boomerang peut être destructeur. Aussi, la levée du secret ne doit pas se faire sans précaution ni prudence, concernant l'opportunité du moment et le doigté dans la communication.

Une autre clé de compréhension des répétitions familiales inconscientes se trouve dans ce que le psychanalyste hongrois Boszomenyi-Nagy a appelé les **loyautés familiales invisibles**. Parfois un membre d'une famille peut répéter la maladie ou la mort d'un de ses ascendants par « besoin psychologique personnel ».

Il incombe alors au psychogénéalogiste d'aider cette personne à découvrir une autre façon, moins dangereuse pour ce dernier, de témoigner sa fidélité à cet ascendant ou de « payer sa dette » à sa famille ou encore d'égaliser « le grand livre des comptes de la famille ». On peut aimer très sincèrement ses grands-pères

sans prendre le risque de décéder à 39 ans d'un cancer des testicules et des poumons, alors que l'aïeul paternel est lui aussi mort à 39 ans des suites de coups de pieds dans les testicules, et que l'aïeul maternel est également mort à 39 ans gazé. ( CF l'exemple de Max tiré du livre de Anne Ancelin-Schützenberger : « Aïe! Mes aïeux »). Dans le travail de psychogénéalogie, il existe une autre situation qu'il est souhaitable de repérer. Il s'agit de la place de **l'enfant de remplacement**. Ce dernier prend ce statut lorsque sa naissance intervient dans l'année qui suit la mort d'un frère ou d'une sœur et que ses parents n'ont pas pu en faire correctement le deuil. Le remplaçant identifié au disparu ne trouve pas sa place et n'arrive

pas à être lui-même ; en outre, un sentiment de culpabilité tout à fait paradoxal l'encombre. On peut dire alors de façon un peu lapidaire que la solution pour l'enfant de remplacement oscille entre le génie, la créativité ou la folie. L'exemple du peintre Salvador Dali en est l'illustration ; il a pu, par son génie de peintre, exorciser l'inconfort d'être l'enfant de remplacement de son frère aîné dont il portait le même prénom. Par ailleurs, il fut fasciné par l'Angelus de Millet, peinture qu'enfant, il voyait quotidiennement dans le couloir de son école et qu'il a représenté soixante-deux fois dans sa vie. Ce tableau produisait en lui « une angoisse indéterminée mais si poignante... déclenchant toujours le même

intérêt continuel et louche ». Or, il se trouve que la radio de ce chef d'œuvre a révélé la présence d'un non-dit ou d'un secret derrière le panier de pommes de terre déposé entre le couple de paysans priant ; dans son premier projet, Millet avait peint un cercueil d'enfant, réalisation trop pathétique aux dires d'un de ses amis pour qu'il la conservât, mais qui lui rappelait sa grand-mère disant l'Angelus pour ses pauvres morts.

Dans cette fascination inconsciente pour ce tableau, Dali exprimait « la hantise » des enfants morts de sa famille pour lesquels sa mère priait au moment de l'Angelus et dont il connaissait inconsciemment l'existence.

## Les modalités du travail psychogénéalogique

Le travail généalogique va introduire des modifications dans le protocole de la cure. Tant qu'il est question de rechercher, d'explorer un vécu oublié de l'enfance, le silence de l'analyste ne pose pas de problèmes. En revanche, quand les symptômes de l'analysant sont provoqués par ce que ses parents ou ascendants n'ont pas pu ou pas voulu dire de leur propre vie pulsionnelle, il sera important de retrouver les mots qui, lui faisant défaut, les ont provoqués. Il peut même être dangereux que l'analyste perde dans un silence, car ce manque de mots risque dans ce cas de renforcer celui des parents, et expose l'analysant à voir sa souffrance s'amplifier et à redoubler le message de ces symptômes. La montée de l'arbre pourra se faire en séance individuelle ou en groupe de quatre personnes ; dans ce dernier cas, un travail individuel précèdera et préparera la dernière

étape consistant à dessiner l'arbre et à l'interpréter.

Une question au préalable pourra orienter l'axe de recherche du travail ; cette question exprimée de façon concrète, au présent et articulée autour du pronom personnel : « je », offrira l'avantage de considérer l'arbre essentiellement comme un outil mis au service de l'interrogation du moment et d'écarter le risque de fascination par un passé. La démarche transgénérationnelle vise à libérer le passé sclérosant pour redonner à l'individu une entière disponibilité à son présent et libérer ses capacités personnelles créatrices.

Mon expérience personnelle m'a amenée à faire travailler des familles entières réunissant deux, trois ou quatre générations sur plusieurs week-ends. Dans un des cas, nous avons réservé le cinquième et dernier week-end pour mobiliser la créativité du groupe et écrire le roman familial, après avoir préparé la collaboration

et la mise en commun des inspirations par une matinée de peinture sociale, par groupe de dix personnes, et sur un thème sensible par rapport à l'histoire familiale. Ces expériences furent riches pour chacun, permettant de retrouver une fluidité dans la parole familiale qui avait pu se rétrécir sur certains sujets épineux ou sur des non-dits, et de libérer la communication ; l'absence de jugement et le respect du dire de chacun ont facilité le partage de points de vue divers et opposés et ouvert la possibilité de nouveaux échanges pour l'avenir. Si les fantômes issus des secrets hantent les familles, en contrepoint Didier Dumas a mis en évidence grâce à son expérience personnelle ce qu'il a appelé « l'Ange qui représente alors ce souffle par lequel l'analysant fait naître aux lèvres de l'Autre un mot suffisamment nouveau pour enterrer ces autres mots morts, absents ou mensongers qui, tels

ceux d'un ventriloque, s'étaient substitués à l'introjection libidinale. »

Si l'ange a pour fonction de délier les inconscients dans l'inconscient généalogique, on peut penser que la CF peut participer à cette reprise

de l'autonomie du destin individuel en restaurant les manques de parole accrochés à l'arbre. Dans cet esprit, une femme âgée de 88 ans ayant perdu la parole dans les affres d'une dégénérescence

cérébrale s'est vue écrire en CF avec Anne-Marie Butticaz :

« Je remercie Anne-Marie qui permet à ceux qui ont le physique étranglé de retrouver la parole de l'Ange ».

**Aude Zeller**

### Poème

Il y a une fleur dans notre jardin  
Pour ne pas l'écraser il faut marcher sur les nuages  
Mais une fois sur les nuages  
Lorsqu'il pleut sur le jardin  
Les gouttes d'eau lavent la fleur  
On peut donc alors marcher vers la beauté de la pluie  
La fleur est contente parce qu'elle parfume le jardin de nos pas  
C'est comme si le silence des nuls  
Il parfume les rares images du jardin

**David**



# Merci la Psychophanie ! Merci la vie !

**Michèle Ponge** ( interrogée par **Catherine Lalanne** )

Michèle est une jeune femme que la psychophanie a beaucoup aidée. Elle était en dépression depuis l'adolescence... Aujourd'hui, elle est devenue facilitante elle-même et souhaite témoigner de son expérience. Voici un compte-rendu de notre entretien.

- Michèle, quand et comment as-tu rencontré la CF ?

- J'étais en pleine dépression il y a quelques mois. Une amie, maman d'un adolescent autiste, avait commencé à m'en parler. A l'époque je disais souvent que je sentais en moi deux êtres : un qui voulait « partir » d'ici, la situation étant trop difficile, l'autre qui pensait « on devrait y arriver quand même ! ».

- La première fois que tu as tapé en psychophanie, qu'est-ce que tu as ressenti ?

- J'avais lu le livre d'Anne-Marguerite Vexiau ( en larmes, du début jusqu'à la fin ). J'ai tapé une première fois vingt minutes. J'ai ressenti qu'il y avait une grande vérité dans le texte émis et que j'avais rencontré le moyen d'avoir la réponse à ma question principale de l'époque : « Pourquoi est-ce que j'ai l'envie de mourir en moi ? ». Je sentais bien que ce n'était pas moi qui avais envie de mourir, mais j'avais cette envie en moi. Après la séance, j'avais enfin de l'espoir. Je suivais un traitement en psychiatrie conventionnelle à ce moment-là...

- Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

- J'ai vraiment voulu faire sortir de moi ce que je sentais de plus mauvais. J'ai fait trois séances, j'ai cessé d'être anorexique, j'ai ressenti en moi à nouveau l'envie de vivre et d'aider les autres à retrouver joie de vivre et bien être.

- Cela semble fulgurant comme amélioration ! Tu peux nous en dire plus ?

- Les deux premières séances m'avaient beaucoup apporté ; elles avaient été espacées sur quinze jours. Or, juste avant la troisième séance, j'avais rencontré un expert psychiatre, dans le cadre professionnel, qui avait refusé de me prescrire un congé maladie de longue durée ; j'étais juste en arrêt maladie depuis deux mois. J'ai senti alors une envie de mourir encore plus forte ; je me sentais totalement incomprise, impuissante, et surtout incapable de reprendre mon travail dans les délais impartis ! J'ai passé trois jours à ruminer tout cela : je préparais mon testament, je cherchais de quelle manière mettre fin à mes jours...

Finalement, nous avons fait la troisième séance. En urgence. Il y a d'ailleurs une anecdote intéressante à raconter à ce propos. J'avais fini la deuxième séance en tapant : « à jeudi prochain » et la facilitante m'avait répondu qu'elle ne pourrait me recevoir la semaine suivante, étant alors en vacances... Nous avons fixé un autre rendez-vous, mais la séance a bien eu lieu ce jeudi là !

A mon arrivée lors de cette troisième séance, je ressentais une sensation de boule dans l'estomac, de blocage, très douloureux. Au fur et à mesure que nous avons tapé, cette sensation s'est littéralement délitée ! Le soir même, je me suis étonnée moi-même de me voir manger, dévorer même, et mon envie de mourir avait disparu également ! Les mots tapés et mes sensations intérieures n'avaient fait qu'un lors de cette séance, et miraculeusement, toutes ces douleurs, ce mal être, ont pu disparaître.

- Où en-es tu aujourd'hui ?

- Je peux dire que j'ai trouvé une confiance en moi-même, une conscience du déroulement de ma vie. Je crois en mes capacités d'aider les autres et je sens que je peux devenir une facilitante en CF et psychophanie. Quand on a eu sa propre expérience douloureuse, quand on a été guéri, il est plus facile de pouvoir aider, de compatir.

- Qu'est-ce que tu dirais aujourd'hui à des personnes vivant un grand mal être ?

- Si elles ont la volonté de s'en sortir, de vouloir vivre dans la joie, la psychophanie va les aider. La psychophanie nous ouvre sur notre être intérieur, qui n'a rien oublié de notre vécu, lui, contrairement à notre intellect conscient. La psychophanie ouvre aussi sur une communication au-delà des mots, du temps et de l'espace avec les autres : une sorte de communion inter-individuelle... Depuis que je suis facilitante moi-même, je me sens souvent en empathie avec les êtres que je rencontre.

La psychophanie m'a ouverte à un processus d'auto-guérison. Aujourd'hui, j'observe la vie et chaque difficulté se transforme en expérience positive grâce à l'analyse que je peux en faire maintenant.

Je veux dire merci aux enfants handicapés ! Merci à Anne-Marguerite Vexiau et merci à Catherine Lalanne.

**Michèle Ponge** ( interrogée par **Catherine Lalanne**)

## **Poèmes**

### **Puritain**

Je dis le mot sage

Je voudrais écrire des mots lubriques

### **Rituel**

Libre de toutes attentes

Chemin tracé

Gestes robotisés

Eclipse de liberté

### **Clémence**

Sans peine j'oublie l'offense

Le pardon m'est offert

Cadeau venu du ciel

Grâce m'a été donnée pour la paix retrouvée

**Elisa**

# Ouvrons la porte

**Elisabeth Joly**, facilitante

*« Je désire que cette voix qui parle au dedans de moi soit celle qui sorte de mes lèvres et se fasse entendre. C'est elle qui parle à travers mes mains et qui tape sur l'organiseur. L'entendre à travers ta voix a été un véritable ravissement, sentiment que je ne connaissais pas encore. Mon âme était ravie et envoyait ses ondes dans toutes mes cellules. Les larmes qui coulaient de mes yeux étaient des perles qui sortaient de mon cœur et qui disaient la paix, la sérénité et la joie. Je désire que les torrents de mots qui s'écoulent à travers ta voix lavent à tout jamais la boue qui entrave nos rivières. Que les mots qui s'envolent de nous à travers ta bouche ouvrent la porte aux oiseaux dans nos cages, ceux-là que tu appelles « doutes ». Alors libérés, avec leurs vols et leurs chants, ils tisseront leurs fils d'or et d'argent, sur lesquels nos pensées d'amour pourront voyager encore plus loin... La fin de l'écriture a été un retour saisissant dans ma cage, cet espace de limitations que je connais si bien et où je me sens si à l'étroit, serrée. Mais maintenant, mon âme sourit d'avoir pu parler et ce sourire me nourrit. »*

**Anita**

Je voulais écrire un article sur l'expérience du facilitant et les multiples questionnements que cela suscite. Entre autres la fameuse question : « Qui tape ? » qui revient sous la forme du doute. Vous connaissez ? Vous avez connu ? !

Ce jour même, Anita m'adressait cette lettre, en témoignage de son vécu de facilitée, quelques jours auparavant, avec moi. C'est ce qui m'a poussé à prendre la plume pour en dire plus...

J'ai rencontré la CF en mars dernier, dans la continuité de mon propre développement personnel. J'avais lu le livre d'Anne-Marguerite Vexiau et j'ai senti qu'il y avait là quelque chose que je voulais approfondir. Je suis régulièrement attirée par les approches « un peu d'avant-garde de l'être » et de tout ce qui peut améliorer la qualité de la vie.

A ce jour, j'ai reçu les formations de CF1 et CF3 en Midi-Pyrénées, avec Catherine Lalanne. Je pratique régulièrement avec des personnes de mon entourage et, d'autre part, nous avons mis en place des rencontres régulières et conviviales entre facilitateurs de notre région. Je découvre au fil du temps tout ce que cet outil peut permettre de dénouer. Je ressens cependant que nous ne faisons encore qu'entrevoir les possibilités que la CF et la psychophanie apportent, tant aux personnes n'ayant pas la possibilité de s'exprimer oralement, qu'à celles qui sont en recherche dans le cadre de leur développement personnel. Nous n'abordons encore, me semble-t-il, que la partie visible de l'iceberg...

J'ai travaillé une huitaine d'années dans le cadre de l'accompagnement des personnes en fin de vie, en tant que fondatrice de l'association, accompagnatrice et intervenante au cours des formations sur le deuil. Je ne suis pas diplômée, je n'ai pas de formation professionnelle particulière, mais c'est mon chemin de vie qui a été une longue et riche école de formation. Et c'est la vie elle-même, ainsi que ma forte détermination à faire partager mes découvertes, qui m'ont amenée régulièrement à être au bon endroit, au bon moment.

Pendant deux années, j'ai accompagné en tant que garde-malade à domicile, une jeune femme handicapée : accidentée de la route à l'âge de 18 ans ( elle a 36 ans quand je la rencontre ), grabataire, nourrie par sonde et privée de la parole ( séquelles de deux comas ). Là, j'ai plongé dans le monde de la communication non-verbale au quotidien. Comme j'aurais aimé connaître la CF à cette époque ! J'ai reçu un profond enseignement avec cette personne, et notre relation était belle car nous savions trouver des moyens pour communiquer. Les nombreuses formations que j'avais reçues dans le cadre de l'accompagnement des personnes en fin de vie avaient étayé mon développement personnel. Mais c'était difficile. Et bien lourd parfois... Aussi la lecture du livre d'Anne-Marguerite Vexiau n'a-t-elle fait que m'enthousiasmer davantage par rapport à la possibilité de contacter l'être profond. Je suis profondément reconnaissante envers la vie qui a mis cet outil sur ma route et envers Anne-Marguerite Vexiau pour le courage qu'elle a eu de « foncer » dans ce domaine.

Mon expérience personnelle en tant que facilitée, ainsi que les résultats sur l'ensemble de notre famille sont flagrants. Mon mari et mes deux enfants sont facilités également. Nous communiquons de mieux en mieux dans notre quotidien grâce à ces séances ! Avec bientôt une année de recul, je constate l'ampleur de l'efficacité de

la méthode. Bien sûr la CF ne fait pas tout, mais nous sommes très motivés pour « *huiler nous* » (vivre mieux), c'est-à-dire pour nous soutenir les uns les autres. La psychophanie est un excellent outil qui nous permet de le faire et très souvent avec humour ! Cet humour est le bienvenu, car nous touchons souvent des éléments bouleversants de nos vies.

Par ailleurs, j'ai eu l'opportunité de faire communiquer par la CF des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. J'ai pu constater combien, pour certaines, elles ont pris conscience que l'organiseur leur permettait d'« ouvrir leur cage ». J'ai vécu des moments très émouvants, très forts, qui ne font qu'accroître mon désir d'approfondir les rencontres et les découvertes qui se vivent avec la CF et la psychophanie.

Je chemine avec une confiance grandissante malgré ces doutes qui reviennent régulièrement pointer leur nez. Confiance qui grandit avec les validations que je reçois durant les séances ou après : « C'est incroyable ! C'est vraiment moi ! ». Plus simplement encore, la sensation de détente ou de bien-être à la fin d'une séance. Ou bien longtemps après la séance, la confirmation du texte tapé, la résolution d'un conflit, l'événement révélé qu'il est bon d'être humble pour vivre et accepter ces moments peu ordinaires, ces rencontres énergétiques avec l'inconnu en soi, l'inconnu en l'autre.

Je suis très consciente de tout ce qui ne peut pas s'expliquer dans le domaine de la CF et de la psychophanie, mais ce qui fait la qualité de la vie n'a pas toujours besoin d'explications. Un sourire éblouissant, une main tendue ou une accolade sont bien l'expression de la vie retrouvée. Et même si les « portes », pour reprendre l'expression d'Anita, ne s'ouvrent que momentanément, elles s'ouvrent ! Je crois que l'important est juste de permettre, à un moment donné, à une porte de s'ouvrir...

La CF n'est pas un outil ordinaire. Je me demande comment elle va évoluer. En effet, qui peut empêcher quelqu'un d'acheter un organiseur et de pratiquer spontanément ? Les instructions ne sont pas très compliquées et nos jeunes sont doués ! J'ai vu de jeunes adolescents ayant déjà expérimenté la psychophanie avec un facilitant, tenter l'expérience à leur tour avec succès sur leurs organiseurs ! Comment pourra-t-on cadrer l'utilisation de la CF et de la psychophanie en institution, et hors institution ? A l'instar des soins palliatifs, ces techniques doivent reposer sur une éthique.

La CF et la psychophanie ne sont-elles pas aussi la marque vivante d'une évolution des esprits en quête de sens dans ce monde chaotique ? Les réponses émergent avec une communication plus vraie, allant directement au fond des choses, laissant à l'écart les banalités du monde superficiel et artificiel.

Voilà, j'avais envie, en ce début d'année, d'apporter mon témoignage. Je souhaite à tous et à toutes sur ce chemin de très beaux partages à venir. Et que de nombreuses portes s'ouvrent !

« *J'impatiente* » la sortie du prochain livre d'Anne-Marguerite et je croise les doigts !

**Elisabeth Joly**



## Formation

## **Nathalie Broussegoutte**

Besançon (25)

CF1 : 22 et 23 mars 2002

Tel: 03 81 50 00 44

CF2 : 11 et 12 octobre 2002

Tel: 03 81 50 00 44

Sud Ouest Lyon (69)

CF1 : 27 et 28 avril 2002

Contacteur Andrée Stüdlé Tél : 04 78 05 47 99

## **Catherine Lalanne**

Aurignac (31)

CF1 : 22 et 23 mars 2002

Tel : 05 61 90 28 53

## **Anne-Marguerite Vexiau**

Suresnes (Hauts de Seine) - EPICEA - Tél. et Fax : 01 45 06 70 72 (12h45 à 14h)

- CF1 : Initiation (CFet psychophanie) - 23 et 24 mars 2002 ou 15 et 16 juin 2002
- CF2 : Perfectionnement CF - 4 et 5 mai 2002

Stage pratique de 4 jours pour les professionnels :  
(limité à 2 professionnels)

## **Michel Marcadé**

Suisse

CF1 (nouvelle formule à options progressives)

2<sup>ème</sup> module composé de 5 rencontres de 2h30 (mars-septembre 2002)

3<sup>ème</sup> module : mise en situation pratique et évaluation.

Contacteur Michel Marcadé Tél. et Fax : (00 41) (0)21 828 21 51

## **Ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes**

Les samedis après-midi: 6 avril 2002, 25 mai 2002, 22 juin 2002

Pour les parents avec leurs enfants et les professionnels qui n'ont personne avec qui s'entraîner

Animateurs: Sylvie Terrien et Franca Octheimer

Participation aux frais: Parents: 10€

Professionnels: 15€

Inscription obligatoire auprès de Véronique Delalin:

21 bis avenue Pasteur 92130 ISSY LES MOULINEAUX

Tél 01 40 95 76 19

E mail: [vdelalin@wanadoo.fr](mailto:vdelalin@wanadoo.fr)

# A NOTER...A NOTER...A NOTER...A NOTER...

- **Une réunion d'information et d'échanges autour de la CF et de la psychophanie aura lieu:**  
Le samedi 6 avril 2002 de 10h à 12h.  
Au centre culturel du Soleil Levant, rue de la Blanche, **Nantes Saint Herblain**.  
L'entrée est libre; parents, professionnels et curieux sont les bienvenus.  
Les expériences de chacun pourront être partagées.  
Cette réunion sera animée par Françoise Volcler et Patrice le Roux.
- **Une conférence sur la Communication facilitée** aura lieu :  
Le lundi 8 avril 2002 à 19 h 30  
Espace Harmonie 4 rue des Petits Hôtels 75010 **Paris** ( Métro gare du Nord ).  
Cette conférence est organisée par l'association Génésis.  
Tél 01 47 66 80 74 Entrée payante : 7,50 €
- **Anne-Marguerite Vexiau interviendra :**  
Le mardi 12 mars 2002 à 19h30  
A l'association Miguel Angel à Paris  
« Femmes internationales »  
  
Le mercredi 15 mai 2002  
Au « Jardin d'idées » à **Gentilly** (94) auprès d'un public de psychanalystes et de chercheurs.  
Renseignements : Gérard Reix. Tél 06 64 97 40 98  
e-mail : lejardindidees@ifrance.com
- **Le second livre d'Anne-Marguerite VEXIAU**, intitulé « Un clavier pour tout dire » paraîtra début avril aux éditions Desclée de Brouwer (collection psychologie et spiritualité).  
L'ouvrage sera vendu en librairie ou bien en envoyant un bon de commande avec le règlement de 19 € (frais de port compris) à : EPICEA  
2, rue de Saint Cloud 92150 Suresnes  
( Voir la préface publiée dans ce bulletin page 4)
- **A lire :** « L'œil de l'autre », Collection sensible des pelotes du Savoir de Paul Printemps-Aussant (3ième petit livret) à commander à : Paul Aussant 14350 Campeaux
- **Plusieurs personnes rencontrent des difficultés pour trouver sur le marché des organisateurs électroniques** avec claviers qui conviennent à notre pratique. En effet, actuellement, les agendas électroniques proposés sont les fameux « palms » ; ils n'ont pas un clavier avec des touches accessibles au doigt directement et ils sont assez chers. Ils permettent en revanche d'enregistrer dessin et écriture au stylet, mais il s'agit là d'une utilité trop limitée pour vraiment s'appliquer à notre pratique.  
Appel donc aux idées pour pallier à ce manque. Connaissez-vous des solutions de remplacement à l'organiseur classique ? Avez-vous trouvé des points de vente encore achalandés ? Peut-être sur Internet ?...  
Nous publierons ici les réponses les plus utiles. Merci d'avance !
- **Peut-être...**souhaitez-vous exprimer vos commentaires par rapport aux articles parus dans le bulletin TMPP, ou bien écrire vous-même un article sur un sujet relatif à la CF ou à la psychophanie, ou encore relater votre expérience et le cadre de votre pratique?... Ne nous en privez pas ! Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés, le bulletin est un espace d'échanges privilégié !

Envoyez vos écrits, dessins, poèmes à :  
Catherine Lalanne « Le Paradis » 31360 Laffite Toupière  
e-mail: [CL76@wanadoo.fr](mailto:CL76@wanadoo.fr) /  
Tél. : 05 61 90 28 53  
Vous pouvez aussi lui envoyer vos écrits sur disquette !

- **Les anciens bulletins TMPP** ne peuvent plus être envoyés sur demande pour des raisons techniques, mais des « **tirés a part** » des anciens bulletins **Ta Main Pour Parler** peuvent être demandés à la permanence téléphonique de l'association.
- **Enfin, merci aux auteurs des articles** de rédiger des résumés de leurs écrits **entre 5 et 10 lignes**, afin qu'ils puissent paraître sur le site internet.

## Responsables de l'association

- **Guy de Bélinay** : trésorier, supervision et contrôle des comptes de l'association  
Etude des demandes de bourse pour les aides à la formation à la CF en France et en Suisse (demander un questionnaire à Marie-Paule Boudier)
- **Marie-Paule Boudier** : secrétaire générale  
Permanence téléphonique le mercredi de 10h à 13h - 01-45-06-79-36  
Responsable de la liste des facilitants en France et à l'étranger, des comptes-rendus et convocations aux conseils d'administration. Renseignements sur la CF, les formations, conférences et ateliers d'entraînement en France, envoi de documentation.  
Ecrire à Marie-Paule Boudier - Sente des Pariaux - 95430 Auvers sur Oise
- **Marie-Christine Le Coz** : secrétaire générale adjointe  
Permanence téléphonique le lundi de 10h à 13h. - 01-45-06-79-36  
Réponses aux questions du forum sur internet.  
Envoi des cassettes-audio ou CD de l'émission sur la CF diffusée le 18 novembre dernier sur Europe 1  
(voir page 20)
- **Véronique Delalin** : inscription aux ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes.  
21 bis avenue Pasteur - 92130 Issy les Moulineaux - [vdelalin@wanadoo.fr](mailto:vdelalin@wanadoo.fr) - Tél (domicile) : 01 40 95 76 19
- **Catherine Lalanne** : rédactrice de la publication. Lui envoyer les articles, poèmes, dates de formation et de conférences, etc. à l'adresse suivante : « Le paradis » 31360 LAFFITE TOUPIERE e-mail : [cl76@wanadoo.fr](mailto:cl76@wanadoo.fr)
- **Anne-Marguerite Vexiau**, Présidente : projets de recherche. Contacts divers.
- **Thierry Vexiau** : gestion générale de l'association

# Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet de s'exprimer en tapant à la machine avec un doigt. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses émotions et sentiments profonds.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend de manière intuitive le langage, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

La CF peut également soulager des personnes qui souffrent de difficultés psychologiques (bégaiement, boulimie ou anorexie, état dépressif, angoisse, énurésie, eczéma, etc.)

## **Public visé:**

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, traumatisés crâniens, Alzheimer, Parkinson, etc.)

Thérapeutes d'enfants ou d'adultes normaux.

## **Objet:**

Répondre aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).

\* Soutenir les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.

\* Favoriser l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

## **Publication:**

Bulletin trimestriel.

**Permanence téléphonique :** 01 45 06 79 36



## BULLETIN D'ADHESION 2002

à envoyer à **TMPP**  
**2, rue de Saint Cloud**  
**92150 SURESNES**  
CCP n° 38.831.20 Y 033 La Source

**Monsieur, Madame, Mademoiselle** .....

(Rayer les mentions inutiles)

**Prénom**.....

**Parent d'un enfant handicapé**

(indiquer son âge et la nature du handicap).....

**Professionnel**

(indiquer la profession).....

**Autre**

(préciser).....

**Adresse:**.....

**Code postal**..... **Ville**.....

### Cotisation annuelle

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours  
(Chèque bancaire à l'ordre de TMPP ou mandat postal international)

30 €(\*)

Je joins un don (facultatif) de.....

Merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse si vous souhaitez recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux. Les informations contenues dans ce formulaire sont traitées de façon automatisée. Ces informations ne sont utilisées et ne font l'objet d'une communication à l'extérieur que pour les seules nécessités de la gestion ou pour satisfaire aux obligations légales et réglementaires. Vous bénéficiez de par la loi d'un droit d'accès à nos fichiers avec possibilité de rectifier les erreurs qui auraient pu être commises

(\*)Compte tenu des nouvelles règles fiscales, pour la cotisation annuelle, seuls 20 € donnent droit à un reçu fiscal.

## Sommaire des bulletins de l'association

### Bulletin n°17 (juin 2000) Spécial conférence du 19 mars 2000

- ☒ Communication Facilitée : un espoir fou pour les personnes murées dans le silence *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente TMPP
- ☒ Questions sur la CF en question *Professeur Jean-Michel Olivereau*
- ☒ Témoignages, questions, réponses
- ☒ Compte-rendu AG du 19 mars

### Bulletin n°18 (septembre 2000)

- ☒ La CF pour les autistes: à prendre ou à laisser ? Une étude exploratoire, *S. Hannick, S. Passone et J. Day*
- ☒ Science et intuition : vers une intégration ? *Emmanuel Ransford*, physicien, épistémologue
- ☒ La CF et l'hypnose Ericksonienne, *Evelyne Devilliers*, biologiste, thérapeute d'enfants
- ☒ La CF pour les personnes autistes et recherches en Communication Homme-Machine, *Jean-Claude Martin*  
Laboratoire d'Informatique et de communication, IUT de Montreuil

### Bulletin n°19 (décembre 2000)

- ☒ La CF à la dérive ? Editorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : prometteuse et dérangeante, *Gilbert Pierre*, parent
- ☒ La CF : au delà de la science...*Thierry Vexiau*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
- ☒ Témoignages de parents : Ecriture facilitée avec Aloïs *Anne-Marie Buttica*
- ☒ Tout se joue-t-il avant la naissance ? *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Toucher la profondeur est thérapeutique, *Patrice Le Roux*, psychothérapeute
- ☒ Petit essai pour fonder la CF, *Geneviève Urbain*, psychologue

### Bulletin n°20 (mars 2001)

- ☒ Les portes d'or de la science (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Rapport moral de l'Assemblée Générale du 25 mars 2001, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Corps et parole : archéologie du savoir inconscient, *Willy Barral*, psychanalyste
- ☒ La CF à La Violette (Suisse) *M.-F. Decker, Dany Lasan, Rosina Zoia, Thérèse Kunz*
- ☒ Charte du facilitant (EPICEA)

### Bulletin n°21 (juin 2001)

- ☒ CF "de base " et CF " des profondeurs " (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Le soulagement de la souffrance chez la personne autiste, *Geneviève François*, psychologue clinicienne et psycho-thérapeute
- ☒ Ma pratique de la psychophanie, *Chantal Pignaneau*, formatrice et consultante en pédagogie

### Bulletin n°22 (septembre 2001)

- ☒ Tout est en avant... (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La coordination oculomotrice est-elle nécessaire !, *Michel Marcadé*, éducateur et formateur
- ☒ Une théorie explicative de l'autisme et de la CF, *Xavier Sallantin*, Officier de Marine, membre du Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin et Président de l'Association Béna
- ☒ Nos débuts en CF, *J-Lucien Jacquemet et E. Vincent*, formateurs à l'ARCAD,
- ☒ Communication Facilitée, son introduction au département socio-éducatif de l'institution de Lavigny (Suisse)

### Bulletin n° 23 (décembre 2001)

- ☒ L'asso continue...(Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Lauto-hypnose comme moyen d'accès à l'inconscient, *Geneviève François*
- ☒ Réflexion sur l'approche de la CF et de la psychophanie, *Patricia Richault*
- ☒ La CF avec les personnes en fin de vie. Groupe CF de Clermont-Ferrand, *Philippe Dequiré*
- ☒ Témoignage d'un facilitant, *Alain Terneaud*.
- ☒ Une approche corporelle, *Brigitte Lachenal-Chevallet*
- ☒ Du silence de l'écrivain à l'expression musicale, *Geneviève Nègre*

« liste des premiers bulletins sur demande ».

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients. Les résumés des principaux articles figurent sur Internet.  
<http://www.tmpp.net>